

Rwanda - poursuite des combats, un casque bleu tué

Hartley, Aidan

Reuters, 10 mai 1994

NAIROBI, 10 mai, Reuter - De violents combats se sont déroulés mardi à Kigali, où un casque bleu ghanéen a été tué par l'explosion d'un obus de mortier dans un stade de la capitale du Rwanda.

Le soldat de l'Onu a été touché lundi soir par l'obus dans le stade de Amahoro, où des milliers de civils ont cherché refuge pour échapper aux violences ethniques qui opposent les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) aux forces gouvernementales.

“Nous n'avons pas pu déterminer l'origine du bombardement, mais il faut noter que le FPR occupe la zone de Amahoro” a dit à Reuter un responsable de l'Onu, Abdoul Kabia.

Il s'agit du premier casque bleu tué depuis l'assassinat de dix soldats belges le 7 avril par des gardes présidentiels, au déclenchement des affrontements.

Le FPR, à dominante Tutsie, se bat pour le contrôle de Kigali depuis l'attentat du 6 avril qui a coûté la vie au président Juvénal Habyarimana, un Hutu, et à son homologue burundais.

Plus de 200.000 personnes auraient, depuis, péri dans les combats et les massacres qui ensanglantent cette ancienne colonie belge d'Afrique centrale.

— Autour de l'aéroport —

Des tirs sporadiques se sont faits entendre mardi dans le centre de Kigali, mais c'est encore à la périphérie de l'aéroport, sous contrôle gouvernemental, que se sont déroulés comme lundi l'essentiel des combats.

L'Onu a été contrainte d'annuler l'arrivée d'un vol. Les responsables des Nations unies espéraient toutefois bénéficier d'une mini-trêve entre les belligérents en fin de journée pour organiser un atterrissage.

Le FPR a accepté la proposition onusienne de placer l'aéroport sous contrôle de l'Onu afin de permettre un acheminement normal de l'aide humanitaire.

Mais le gouvernement s'est opposé à cet arrangement et a déployé de l'artillerie et des hélicoptères sur place.

(A Genève, le Canada a réclamé une réunion d'urgence de la Commission des droits de l'homme des Nations unies pour discuter des atrocités au Rwanda.

Alan Kessel, un responsable de la mission diplomatique canadienne, a précisé que la demande avait faite lundi soir. Si une majorité des 53 membres de la

Commission l'approuve, une réunion de deux jours pourrait avoir lieu dans deux semaines.

“Nous ne pouvons pas imaginer qu'il y ait une opposition. Il s'agit d'une telle catastrophe humanitaire”, a-t-il dit.

La Commission, plus haute instance de l'Onu pour les droits de l'homme, ne se réunit habituellement qu'une fois par an pour une session de six semaines. Mais, les membres peuvent être convoqués pour examiner des situations de crise.

Le Haut commissariat des Nations aux réfugiés a lancé de son côté un appel d'urgence pour que 56,7 millions de dollars soient immédiatement affectés à la livraison de vivres, d'eau et tentes aux 860.000 ressortissants du Rwanda et du Burundi réfugiés dans les pays voisins.

L'UNHCR avait demandé la semaine dernière 38,5 millions de dollars mais, devant l'exil croissant des Rwandais, il a décidé de demander davantage). /WEM/PL
(c) Reuters Limited 1994